

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie.](#)
[HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[A.](#)
[Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite\]](#)

[A. Laurent, Étude médico-légale sur la simulation de la folie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0257

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

J'emprunte textuellement aux *Archives cliniques des maladies mentales et nerveuses*, publiées par M. Bail-
rger, les deux faits suivants dus le premier à M. le
docteur Renaut du Motey, le second à M. le docteur
Valery Combes.

Vingt-quatrième leçon. — A... Pierre, frère novice
des écoles chrétiennes, natif d'E... (Aveyron), âgé de
22 ans, placé d'office, le 19 mars 1857, à l'asile
d'aliénés de Rodez, dont j'étais alors directeur mé-
decin, est sorti de cet établissement le 2 avril suivant.

Dans les pièces du dossier de ce jeune homme figu-
raient deux certificats provenant de deux médecins con-
nus et exerçant dans une grande ville. D'après ces
certificats, A... depuis la nuit du 9 au 10 janvier 1857,
était affecté de l'état que je décrirai plus bas, et qui
était qualifié d'aliénation mentale. Pendant cette nuit,
A... avait lutté contre plusieurs voleurs qui s'étaient
introduits dans sa communauté et les avait mis en fuite.
La cause de la maladie d'A... était évidemment l'im-
pression éprouvée par lui dans cette aventure. Cette
maladie, réfractaire à tous les moyens pharmaceutiques,
ne pouvait être traitée convenablement que dans un
asile d'aliénés.

A... fut amené à l'asile par deux frères. Dès que ces
religieux furent partis, il me dit que son supérieur était
un ingrat. On aurait dû, ajouta-t-il, me placer dans une
maison de santé et non dans un asile. J'ai contracté
une affection nerveuse des plus graves en rendant un
service signalé à ma communauté. D'ailleurs, je ne suis



A. Laurant - Es. no. 257 sur
le manuscrit de la bibliothèque

